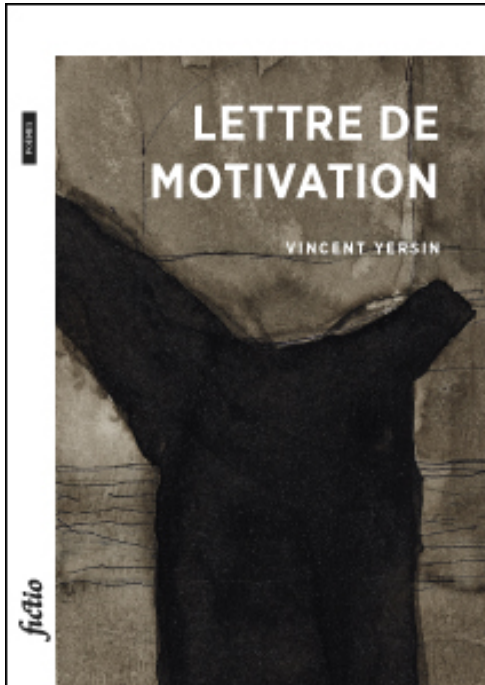


« Lettre de motivation » de Vincent Yersin



Vincent Yersin a donc écrit sa *Lettre de motivation*. A quel poste veut-il postuler? A celui de poète, semble-t-il. Car ce recueil est composé de prose poétique et de poésie, qu'il qualifie avec humour de *sport prétentieux*.

Quel genre de poète est-il? L'épigraphe du recueil donne un indice:

But the cautionary good sense tell us that to publish is to rid ourselves of a burden and offer it to someone else, pleasant or not. **Jim Harrison**

Ce que je traduirais par: *Mais le bon sens averti est de nous dire que publier est nous débarrasser d'un fardeau et de l'offrir à quelqu'un d'autre, que ce soit agréable ou non.*

N'est-il pas question de fardeau dès les premières pages:

J'ai tout pris, tout et tout le monde sur moi?

Le fait est qu'il raconte avoir roulé sa bosse dans le monde et que, maintenant, il lui rend ce qu'il lui a pris:

J'ai pris sur moi

de tout remettre au monde

C'est-à-dire son vécu et ses rêves:

aptère comme une mouche des Kerguelen

j'ai vécu riveté

mais en rêve je ne fais plus que voler

Le monde? Il l'a effectivement parcouru dans tous les sens: l'Ethiopie, le mont Ararat, l'Ukraine, la Grand-Place, l'Irlande, Moscou, Prague, Treblinka...

Il a observé les hommes dont l'aspect général est *très peu diversifié*, même lorsque d'aucuns s'affairent pour la guerre.

Il songe aux femmes qui peuplent le vaste monde, qu'il a chevauchées ou qu'il a zyeutées:

Mes yeux sombres ne regardaient que l'arrière

des femmes

Il s'est intéressé parfois, seulement, furtivement, chastement, à l'une d'entre elles:

J'ai croisé son regard. Elle a souri. J'ai baissé les yeux puis les ai relevés. Elle a eu un air gêné, contrit. Elle a rougi un peu

Il s'est inventé des mots, tel que **ravoure**, pour enrichir sa pauvre langue, tout en sentant bien *que c'est le muet qui a la plus belle parole, que les mots sont l'apanage des faibles et des couillons*. Mais comment s'en passer, si l'on veut s'alléger?

Dans une lettre de motivation de poète, Vincent Yersin ne doit-il pas avoir une petite, ou une grande, pensée pour la mort, inséparable de la vie?

La plupart des individus doués d'entendement admettent l'importante révélation ontologique - ils pensent le temps. Assez peu, il me semble, ont goûté la terrifiante vérité: c'est dans l'espace que l'on meurt.

Principalement.

N'est-il pas convaincant, quand, proche de conclure sa lettre, il se laisse aller à dire:

ici où je parle

là, dehors sous ces arbres,

ici, vraiment là où j'écris

elle parle

elle souffle

la terre enseignée ?

Francis Richard

Lettre de motivation, Vincent Yersin, 80 pages [BSN Press](#)

Source :

<http://www.francisrichard.net/2016/06/lettre-de-motivation-de-vincent-yersin.html>

(article du 03/06/2016)